

* * *

*** Au sommaire ***

1 En route.

2 La recherche.

3 Maman deux.

4 Les hadèsiens.

5 La malle.

6 Les disparitions.

7 La sorcière.

8 Le regroupeur.

9 La serpe sacrée.

10 Princesse Magalie.

Du même auteur.

* * *

Dans le but de se préparer activement pour les vacances d'été, un homme en retraite avait amené son nouveau camping-car chez son garagiste habituel pour une simple vidange et révision technique.

Profitant d'avoir sorti le véhicule de son abri, il souhaitait par la même occasion y faire poser des fixations au porte-vélos par un concessionnaire habilité afin d'y attacher l'armature de la tonnelle qu'il voulait emmener, comme lorsqu'il circulait avec son ancienne "maison roulante"... comme il nommait le camping-car.

Par la même occasion, il voulait l'avoir "bien en mains", prendre ses repères par rapport à la longueur et la hauteur, connaître son fonctionnement et toutes ses possibilités... "Dompter la bête" comme il aimait dire.

Avant de se rendre au travail, sa femme le déposa en voiture à proximité du garage encore fermé à cette heure matinale afin d'y récupérer leur habitat roulant de vacances.

– Bonne journée ! Lui dit-il. Je récupère le camping-car et je vais directement pour faire mettre les attaches. Ne m'attends pas pour manger ce midi. Il n'y en a pas pour longtemps à riveter les fixations pour la tonnelle mais il me faut aller à une trentaine de kilomètres d'ici. J'aurais pu les mettre moi-même, mais eux seront mieux outillés pour fixer ces sangles... et comme je n'ai pas pris rendez-vous, je ne sais pas s'ils pourront me prendre tout de suite dans leur atelier. En même temps, ça le fera rouler et... je pousserai un peu sur la vitesse sur l'autoroute pour le "décrasser". S'il me reste du temps j'essaierai de passer aussi à la station de lavage. Si on ne se voit pas ce midi, à ce soir !

– D'accord ! Sois prudent. Si moi je ne suis pas à la maison quand tu rentreras, j'ai préparé un repas froid. C'est au frigo. N'oublie pas que je rentre plus tard ce soir. En sortant du boulot je vais directement chercher les gosses à la gare. Ils viennent avec la gouvernante "Petit Amour". Heu, il faudrait peut-être que l'on prenne l'habitude de l'appeler par son vrai prénom... Edith. Sa sœur Elisabeth m'y a donné rendez-vous. Elle va la récupérer. Elles auront trois jours devant elles. Elles doivent avoir tant de choses à se dire que ce ne sera pas de trop. Lui répondit celle-ci en redémarrant, le laissant là à attendre l'ouverture du garage.

Ayant fait la connaissance d'une famille britannique sur des lieux de vacances, son épouse et lui souhaitaient faire profiter aux enfants rencontrés d'un long week-end agrémenté d'un jour férié... appelé au Royaume-Uni un Spring Bank Holiday.

Sans descendance directe, ayant atteint l'âge de pouvoir être grands-parents, "Nanou" et "Papinou"... surnommés ainsi par ces enfants devant venir d'Angleterre ; pour leur faire plaisir et par la même occasion se faire plaisir également, les avaient invité durant ces trois jours pour une découverte de la région.

De cette famille d'origine aristocratique Anglaise résidant dans un château, ils n'en connaissaient pas grand-chose, sinon que le père et la belle-mère... "Maman deux" comme l'appellent ces enfants, ont comme métier officiel sur les papiers : chercheurs archéologiques. En réalité mais officieusement, ils font partie des services secrets. Une famille composée initialement d'un garçon... Gwendal et d'une fille Gwenaëlle, connus comme des jumeaux alors qu'en réalité ils sont des triplés avec Gwendoline.

Cette dernière n'a pas été élevée en même temps que son frère et sa sœur au château car la maman, la mère des triplés, de son prénom Gwenda, alors qu'elle était partie rejoindre son mari avec ceux-ci sur un chantier de fouilles archéologiques en Afrique, est décédée lors d'un tremblement de terre lorsqu'ils étaient encore bébés. La gamine n'avait pas été retrouvée directement sur les lieux de la catastrophe. Sa jeunesse comme orpheline s'était donc déroulée dans diverses familles d'accueil, puis recueillie dans une maison d'enfants où on l'appelait Caroline... surnommée aussi "Mowgline" suite à son passé.

Pour compléter ce joyeux trio, il y a également un autre garçon... Dominique, plus jeune de quelques mois, adopté officiellement par leur père et Shirley... la "Maman deux" de ces triplés, qui est leur belle-mère ayant élevé les "jumeaux" comme s'ils étaient ses propres enfants.

La gouvernante du château appelée "Petit Amour" s'appelant en réalité Edith, avait été retrouvée par le plus pur des hasards par sa sœur Elisabeth lors de vacances de celle-ci en Angleterre.

N'ayant pas suffisamment de chambres dans la maison pour héberger tout ce petit monde de quatre enfants, sans oublier leur petite chienne Câline, ils avaient l'intention de leur faire connaître les environs dans leur nouveau et plus grand camping-car de six

places de couchage. Celui qu'ils avaient auparavant fut échangé lors de l'anniversaire de "Papinou" contre leur ancien ne comprenant que quatre places d'hébergement.

"Nanou" ne revit pas son mari au repas de midi et mangea seule. Elle pensait qu'il aurait quand même pu lui téléphoner pour l'informer où il en était avec le véhicule de vacances, mais n'étant pas pour appeler pour des "bricoles"... pour des riens, elle s'aperçut que comme souvent à son habitude, il avait omis d'emporter son portable.

En fin de journée sortant de son travail, "Nanou" se rendit directement à la gare. Elisabeth l'attendait à l'entrée.

Le train entra en gare. Les haut-parleurs firent connaître aux voyageurs le nom de la gare et le temps d'arrêt. Sur le quai, quelques passagers en descendirent. Edith la gouvernante... plus connue avec le surnom de "Petit Amour", les filles Gwenaëlle et Gwendoline, les garçons Gwendal et Dominique, dès qu'ils les aperçurent se précipitèrent vers eux pour les embrasser.

Invités pour ces trois jours, ils avaient obtenu une autorisation spéciale de quitter l'école la veille en fin de matinée... gagnant ainsi un peu sur le temps d'effectuer les trajets aller-retour en train.

Aussitôt après le retour de l'école, ces quatre enfants dont les "ex-jumeaux" parlant couramment les deux langues, s'étaient hâtés de préparer leur sac de voyage.

– Depuis hier soir ils sont surexcités, ne tiennent plus en place ! Ils sont comme des piles électriques. Ils courent dans tous les sens et ont vérifié au moins une dizaine de fois s'ils n'avaient rien oublié, alors que nous ne venons que pour trois jours. Dit alors Edith.

N'ayant plus de grands-parents vivants dans ce monde, ils étaient pressés de retrouver ces grands-parents de remplacement avec qui ils avaient une assez grande complicité... surtout avec "Papinou".

Après avoir récupéré les quatre enfants, rangé la voiture, ils purent voir que le camping-car n'était toujours pas rentré.

– Certainement que "Papinou" est repassé à la station de lavage. Il m'aura laissé comme à son habitude un petit mot sur le frigo ! Dit-elle en entrant dans la maison suivie par les enfants.

Câline la chienne, toute joyeuse fit la fête aux enfants.

Aucun petit mot de laissé. Elle ouvrit le réfrigérateur... le repas froid qu'elle lui avait préparé était toujours là. "Papinou" n'était donc pas encore rentré.

Se parlant en elle-même, se dit :

– Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes. Il doit avoir faim !

"Nanou" voyant comme à son habitude les choses de façon plutôt négative, commençait déjà à se faire des films. Est-ce qu'il n'aurait pas eu une panne ou pire, un accident ? Est-ce qu'il n'y aurait pas eu plus de travail qu'une simple révision ? Et si les attaches pour la tonnelle qu'il voulait faire poser ne pouvaient pas se mettre comme il

l'espérait, parce que sur l'ancien camping-car il les avait posées lui-même... et pas moyen de savoir pourquoi il n'était pas encore rentré puisqu'il n'avait pas pris son téléphone portable.

Elle était prête à partir à sa recherche... connaissant les différentes étapes qu'il avait prévues, mais les enfants étaient maintenant arrivés.

"Nanou" les fit goûter.

La voyant se poser d'innombrables questions sur ce qui pouvait être arrivé à "Papinou" ou au camping-car, Gwenaëlle proposa d'appeler "Petit Amour"... Edith. Elle refusa, préférant la laisser passer ces trois jours tranquillement avec sa sœur Elisabeth.

– Il ne saurait tarder ! Ce n'est pas dans ses habitudes de traîner sur les routes. Dit-elle pour les rassurer et se rassurer un peu.

De longues minutes passèrent. Afin d'essayer de se détendre, ils s'étaient tous installés devant la télévision tout en discutant, attendant son arrivée ou un hypothétique coup de téléphone.

– Pourquoi tu ne téléphones pas au garagiste ? Questionna Dominique. Il ne doit pas encore être fermé.

– Oui c'est une bonne idée. Répondit-elle en prenant l'annuaire téléphonique.

Après y avoir recherché le numéro, elle appela.

– Allo ! Bonsoir monsieur. Excusez-moi de vous déranger, mais je souhaiterais savoir si le camping-car que mon mari devait reprendre ce matin est terminé ?

– Pourquoi, il n'est pas rentré ? Mais ma chère madame, il y a longtemps que votre mari est parti. Il devait être un peu plus de neuf heures quand il est venu le rechercher. D'ailleurs c'est simple, je venais d'ouvrir et il était à attendre l'ouverture. La révision était terminée depuis la veille... j'étais en train de le sortir de l'atelier. C'est une belle machine que vous avez là ! Il n'y avait rien à faire sinon la vidange classique.

– Non mon mari n'est pas rentré. Vous pouvez comprendre mon inquiétude.

– Oui je peux comprendre que cela puisse vous inquiéter chère madame, mais il ne faut pas vous "mettre martel en tête". Il m'a dit qu'il allait faire mettre des fixations chez un concessionnaire spécialisé dans les camping-cars pour une armature de... tente je crois ou un truc dans ce genre là, et qu'il allait le faire rouler un peu et ensuite, de passer à la station de lavage.

– Oui c'est bien ce qu'il m'a dit qu'il souhaitait effectuer ce matin mais ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'est pas non plus rentré manger ce midi.

– Oh vous savez, moi ça m'arrive plus souvent qu'à mon tour de devoir me payer un sandwich en cours de route parce que je ne peux pas rentrer manger, alors que ma femme m'attend avec un bon repas. En tout cas, ni votre camping-car ni votre mari ne sont ici.

– Bien... je vous remercie monsieur. Je vais essayer de voir au niveau du concessionnaire des camping-cars. Bonne soirée.